

| | |
|---------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Zeitschrift: | Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz |
| Herausgeber: | Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz |
| Band: | 4 (1995) |
| Artikel: | Thomas Platter le jeune et le carillon de la cathédrale d'Anvers = Thomas Platter der jüngere und das Glockenspiel der Kathedrale von Antwerpen |
| Autor: | Friedrich, Andreas |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-727335 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

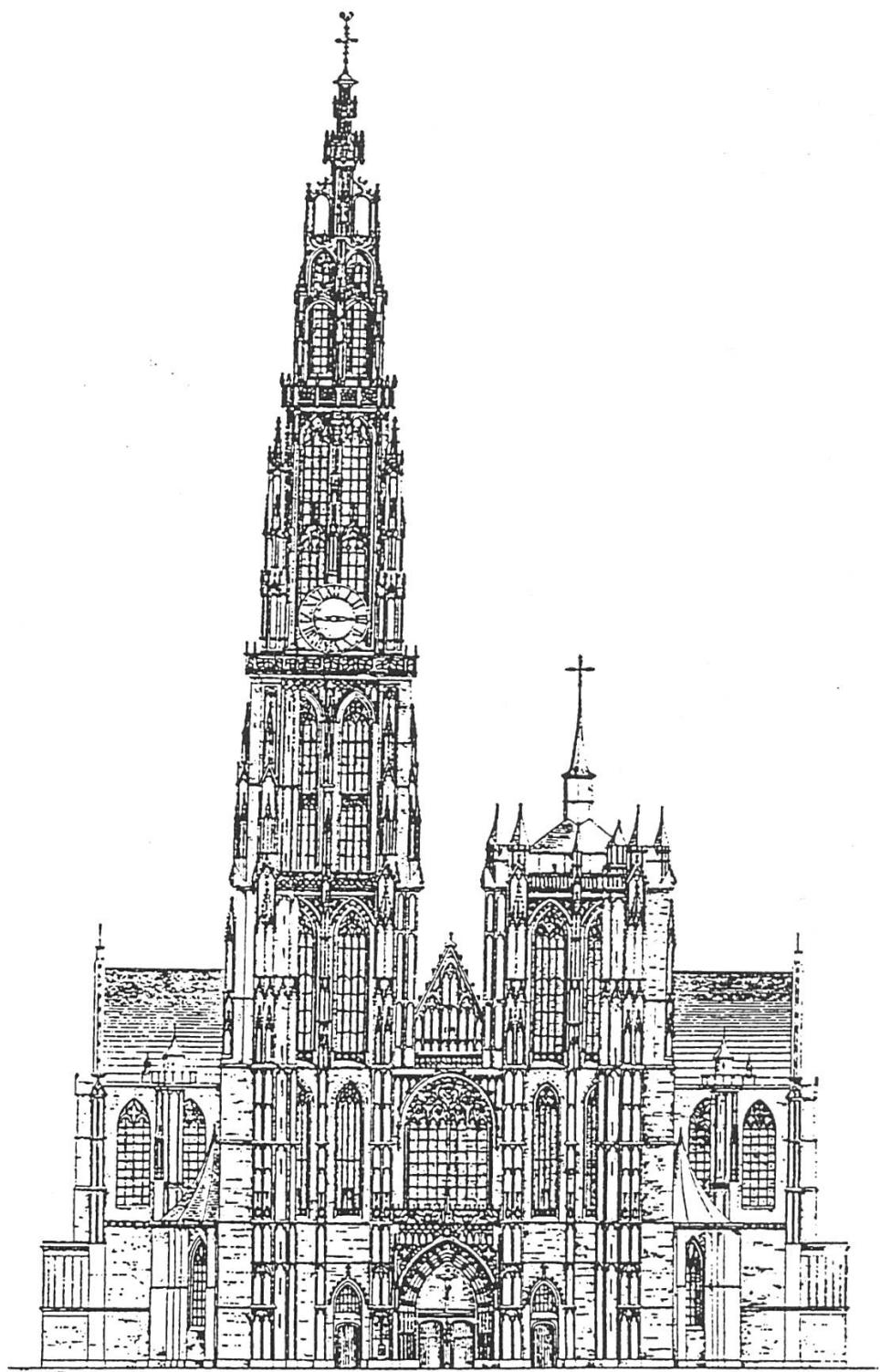
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La cathédrale d'Anvers (gravure J. Linnig 1846)
Die Kathedrale von Antwerpen (Kupferstich J. Linnig 1846)

THOMAS PLATTER LE JEUNE ET LE CARILLON DE LA CATHÉDRALE D'ANVERS

THOMAS PLATTER DER JÜNGERE UND DAS GLOCKENSPIEL DER KATHEDRALE VON ANTWERPEN

Deux monographies consacrées aux carillons néerlandais¹ mentionnent le récit d'un voyageur prétendument allemand du nom de Thomas Platter qui aurait visité l'ancien carillon de la cathédrale d'Anvers en 1599.

Ces auteurs méconnaissent le fait que Thomas Platter (*Bâle 24.7.1574, †Bâle 5.12.1628) était suisse. Il était en effet le fils du deuxième mariage du fameux Thomas Platter (père), ex-chevrier valaisan, étudiant itinérant, apprenti cordier, autodidacte, imprimeur et finalement recteur du collège de Bâle. Après la mort prématurée de son père, Thomas le jeune fut confié à son demi-frère Felix Platter, médecin de la ville de Bâle et professeur de médecine. C'est ce dernier qui, en 1595, après cinq années d'études à l'université de Bâle, envoya Thomas pour suivre sa formation médicale à Montpellier, où il avait lui-même étudié quarante ans plus tôt.²

Dans son journal, Thomas a consciencieusement rendu compte des quatre ans et demi qui suivirent: une année et demi

In zwei Werken über niederländische Glockenspiele¹ finden sich Hinweise auf eine Beschreibung des früheren Glockenspiels der Antwerpener Kathedrale durch einen angeblich deutschen Reisenden namens Thomas Platter im Jahre 1599.

Diese Autoren erkennen, dass Thomas Platter (*Basel 24.7.1574, †Basel 5.12.1628) Schweizer war. Er war der Sohn aus zweiter Ehe des berühmteren gleichnamigen Vaters, des ehemaligen Walliser Geishirten, fahrenden Schülers, Seilerlehrlings, Autodidakten, Buchdruckers und zuletzt Rektors des Basler Gymnasiums. Nach dem frühen Tod des Vater wurde Thomas der Jüngste von seinem Halbbruder, dem Basler Stadtarzt und Medizinprofessor Felix Platter, betreut. Dieser war es, der Thomas nach fünfjährigen Studien an der Universität Basel im September 1595 zum Medizinstudium nach Montpellier schickte, wo er vierzig Jahre früher selbst studiert hatte.³

Über die nun folgenden viereinhalb Jahre hat Thomas in einem Tagebuch

¹ HAAZEN 13, 32/33, 59; LEHR (1991) 156.

²Pour une étude d'ensemble de l'oeuvre de la famille Platter, voir LEROY LADURIE, EMMANUEL: Le siècle des Platters. Tome I: Le mendiant et le professeur (Ed. Fayard, 1995). Le tome II (à paraître) traitera plus particulièrement de Thomas Platter le Jeune.

³Für eine Gesamtwürdigung des Wirkens der Familie Platter siehe LEROY LADURIE, EMMANUEL: Le siècle des Platters. Tome I: Le mendiant et le professeur (Ed. Fayard, 1995). Von Thomas Platter d.J. soll insbesondere im geplanten zweiten Band die Rede sein.

et demie d'études de médecine à Montpellier, une année et demie de pratique médicale à Uzès suivie de longs voyages d'étude en Espagne, à travers la France et les Pays-Bas espagnols jusqu'en Angleterre.

Ce carnet de voyage - en haut allemand moderne, mais teinté de patois d'informations historiques et culturelles qui contient entre autres la description, jusqu'à présent peu remarquée, du caillon d'Anvers, dont il sera question ci-après.

gewissenhaft Rechenschaft abgelegt: Anderthalb Jahre Medizinstudium in Montpellier, anderthalb Jahre ärztliche Praxis in Uzès und anschliessend ausgedehnte Bildungsreisen nach Spanien, Frankreich, die spanischen Niederlande und England.

Dieses Reisejournal - in neuhochbâlois - constitue une vraie mine deutscher Sprache, allerdings mit baseld-informationen historiques et culturelles rischem Einschlag - stellt eine wahre Fundgrube kulturhistorischer Informationen dar und enthält u.a. die bisher wenig beachtete Beschreibung des Antwerpener Glockenspiels, von der im folgenden die Rede sei.

* * *

Les notes du journal de Platter

Platter note ceci pour le 24 août 1599:⁴

(...) *Ensuite je suis monté tout en haut (...) Demnach bin ich auf den glockendu clocher qui est construit en pierres thurn zu aller öbrist hinauf gestigen, de taille d'un marbre blanc comme welcher von schnee weißen marmor-neige, d'une telle hauteur et gracilité steinen quaderstucken auferbauwen so que peu dans la chrétienté ne le sur- passent. Il a une hauteur de plus de christenheit ihn übertreffen; er ist über 465 pieds, et 33 grandes cloches y sont suspendues.*

Platters Tagebucheintrag

Für den 24. August 1599 notiert Platter folgendes:⁵

In diesem thurn sahe ich erstlich, wie man daß zierlich geleüt in den nisonnerie gracieuse dans les villes néer- landaises. Tout en haut dans les clo- hoch unndt zierlich, daß wenig in der hoch unndt zierlich, daß wenig in der passent. Il a une hauteur de plus de christenheit ihn übertreffen; er ist über 465 schu hoch, unndt hangen 33 groÙe glocken darinnen.

C'est dans cette tour que j'ai vu pour la première fois comment on installe la sonnerie gracieuse dans les villes néerlandaises. Tout en haut dans les clo- *In diesem thurn sahe ich erstlich, wie man daß zierlich geleüt in den nisonnerie gracieuse dans les villes néer- landaises. Tout en haut dans les clo-* *In diesem thurn sahe ich erstlich, wie man daß zierlich geleüt in den nisonnerie gracieuse dans les villes néer- landaises. Tout en haut dans les clo-*

⁴Traduction de l'auteur (pp. 579b, 580, 580b et 581 du manuscrit). Une traduction complète du journal de Platter en français fait défaut jusqu'à ce jour. Pour une liste des extraits traduits en français et en anglais jusqu'en 1955, voir LIEB, HANS: Römische Inschriften in der Reisebeschreibung des jüngeren Thomas Platter, *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde* 54 (1955) 53 (note 6). - Le manuscrit de Platter est conservé à la Bibliothèque de l'Université de Bâle (sigle A λ 7-8).

⁵Seiten 579b, 580, 580b und 581 des Manuskriptes, in der Transkription von RUT KEISER. Das Plattnersche Manuskript ist im Besitz der Universitätsbibliothek Basel (Signatur A λ 7-8). Vollständige Übersetzungen in andere Sprachen fehlen bis heute. Der hier wiedergegebene Ausschnitt findet sich - in flämischer Übersetzung - bei HAAZEN 32/33 (ohne Quellenangabe).

chers, on a environ trente cloches, plus etwan auf die dreyßig glocken, mehr ou moins, et il y a toujours un ton entre oder weniger, unndt ist allezeit eine l'une et l'autre, allant vers l'autre von der anderen ein thon, gehendt auf comme l' ut ré mi fa etc. Et il y a 3 octaves ou davantage. De ces cloches Unndt sindt 3 oder mehr octaven. Von descendant des fils de fer jusqu'à la denselbigen glocken gehendt eysene maison des cloches, à peu près au milieu drätt biß in daß glocken hauß, etwan lieu du clocher, à côté de l'horloge, et mitten auf den thurn neben die schlag ces fils sont attachés à des clefs uhr hinunder, welche drätt an (claves) (claves). On peut les enfoncer avec les schlüßel angehefftet sindt, die man, wie mains, comme les jeux d'un orgue, et an einer orgelen die register, mitt den actionner les grandes avec les pieds. händen trucken unndt die großen mitt Là-dessus on peut frapper des danses, den füessen tretten kan. Darauf kan des chansons, des chants, des motets et einer däntz, lieder, gesang, muteten ce que l'on veut, mais on doit faire un unndt waß er will schlagen; muß aber grand effort, et j'ai pu constater que sich starck bemühen, wie ich dann ge cela vous fait tout de suite transpirer. sehen, daß es einem gleich den schweiß Les cloches sonnent tout en haut de la außtreibet, unndt tönen die glocken tour; ce que l'on y joue, on peut zuobrist im thurn; waß einer dorauf l'écouter et l'entendre dans toute la schlagt, daß kan man in der gantzen ville aussi distinctement que si cela se statt so bescheidenlich hören unndt donnait sur un orgue, car les cloches mercken, als wann es auf einer orgelen sont faites de telle manière à ne pas beschehe. Denn es sindt die glocken avoir de retentissement.

vermachet, daß sie kein nachthon haben können.

Et ils frappent tous les midis, et aussi souvent à d'autres moments, Unndt schlagen sie alle mittag, auch beaucoup de beaux chants sur les cloches mentionnées. J'ai alors moi-même melten glocken, wie ich dann selber joué un petit morceau, de sorte que j'ai rapidement transpiré.

Unndt sonst oft, viel schöne gesang auf geschlagen hab, daß mir baldt der schweiß ist auß-

Ils possèdent aussi de petits instruments ou jeux sur lesquels ils peuvent étudier et s'exercer, et là, les cloches oder spiel, darauf sie es können lehr-

sont faites d'argile et les battants de nen unndt probieren, unndt sindt dabois. Là-dessus on peut essayer les selbsten die glocken von irden gemacht pièces, car chaque cloche d'argile se unndt die schlegel oder klöpfel von trouve également à une voix de l'autre, holtz; darauf kan man die stuck pro et on peut effectivement y trouver les bieren, dann auch yede irdine glocken octaves et aussi toutes les autres con- ein stimm von der anderen stehet, sonances et dissonances comme sur un unndt kan man die octaven, auch alle clavicorde ou sur un orgue. Il y existe andere unisonos unndt dissonos wie auf aussi beaucoup d'autres cloches et des einem clavicydyl oder orgelen woll roues qui donnent les coups à celles-ci, finden. Es hatt auch viel andere glocken

aux quarts, aux demi-heures et aux ken unndt räder, die denselbigen die heures; elles produisent également des streich geben, zu viertheil, halben chants beaux et agréables sur les clo- unndt gantzen stunden, geben auch ches, comme à la cathédrale de Stras- schöne, liebliche gesang auf den glok- bourg; et il y a aussi des tableaux ken von sich selber, wie zu Straßburg sculptés qui laissent penser que c'est in dem münster, unndt sindt gemeinlich eux qui chantent de tels chants, qui auch kunstliche bilder angeschnetzlet, sont pourtant produits par des cloches die man vermeinet, daß sie solche ge- au moyen d'un mécanisme d'horloge.

Il est certain que je n'ai pas entendu de mon vivant sonner si gracieusement

et si agréablement que dans les nobles villes néerlandaises; je ne crois pas so zierlich unndt lieblich nicht hab hö- non plus que l'on puisse les dépasser dans la chrétienté avec la sonnerie qui se fait de la manière décrite ci-dessus.

schöne, liebliche gesang auf den glok- bourg; ken von sich selber, wie zu Straßburg sang singen, die doch durch glocken von ihnen selbs mitt uhrwerck also ze- wegen gebracht werden.

Daß ist gewiß, daß ich mein lentag ren leüten als in den fürnemmen nider- ländischen stetten, glaub auch nitt, daß man es ihnen in der christenheit mit dem geleüt vorthüe, welches auf ob- melte manier beschicht.

Les sources de Platter

Platter nous apprend qu'il a commencé la rédaction de son journal le 1er août 1604 et qu'il l'a terminée le 1er juillet 1605. Wie Platter festhält, begann er mit der Niederschrift seines Tagebuches erst am 1. August 1604 und vollendete sie am 1. Juli 1605.

Il paraît peu probable qu'il ait recherché lui-même tous les détails historiques et géographiques figurant dans son récit. L'on doit supposer qu'il a complété ses notes après coup par des informations puisées dans des ouvrages disponibles à son époque.⁶

Ob er alle in seinen Aufzeichnungen enthaltenen historischen und geografischen Details persönlich recherchiert hat, ist kaum anzunehmen. Er hat vermutlich seine Reisenotizen mit Material aus damals verfügbaren Werken nachträglich noch ergänzt.⁷

⁶Dans sa préface, Platter ne cite que deux sources: *Theatrum orbis terrarum* d'ABRAHAM ORTELIUS (Anvers 1571; édition allemande 1590, édition française 1581) et *Relationi universali* de GIOVANNI BOTERO (Vicenza 1595; édition allemande Cologne 1596). Pour les Pays-Bas, il a consulté à plusieurs reprises *Niderlands Beschreibung* de LODOVICO GUICCIARDINI de Florence, traduit par DANIEL FEDERMANN (la version originale italienne de 1566 et la traduction allemande de 1580 avaient paru à Bâle chez HEINRICH PETRI).

⁷In seiner Vorrede erwähnt Platter nur zwei Quellen: *Theatrum orbis terrarum* von ABRAHAM ORTELIUS (Antwerpen 1571; deutsche Ausgabe 1590, französische Ausgabe 1581) und *Relationi universali* von GIOVANNI BOTERO (Vicenza 1595; deutsche Ausgabe Köln 1596). Für die Niederlande hat er mehrmals *Niderlands Beschreibung* von LODOVICO GUICCIARDINI aus Florenz, übersetzt von DANIEL FEDERMANN, konsultiert (die italienische Originalfassung war 1566, die deutsche Übersetzung 1580 in Basel bei HEINRICH PETRI erschienen).

zu Gott, und langes 33 gesprochen
gewesen darinher.

In diesem Hurn, also ich so hieß
Sis may daß Gitter galant in das
westländische Land auswirkt.

Man hat zu hören in des großen
Hurns, rettung auf die Dringlich
gebeten, wodurch der König, und ist
als gut und von der andern den
Horn gehörte auf einander, und
etw mi sah. Und sind 3 ad
mehr oder weniger. Von denselbigem
Glocken, gehörten sich drei drückt bis
in das große Haup, rettung mittwoch
auf das Hurn, neben die Flug
Von hinunter, welche drückt an
Claves, flügel angehoffet sind,
Sis may sie an einer orgel an
des Register, mit den Handen treiben,
Und die großes mit den füßten
treiben can. Darauf kann unter
Säule Lieder gesang, mittwoch und
Doch er willt singen, muß aber
sich stand bauischen, wie es in dem
gesungen. So ist mirn gleich des
Groß aufzutrieb, Und tönen
Die großen Glocken in Horn lez
zuer. Darauf sagt, Es kann may
in der großen Stadt so offniden:
Als Jöseph und mordet, als man
auf einer orgel aufgeschafft.

Damit

Reisebeschreibung Thomas Platters des Jüngeren
Description des voyages de Thomas Platter le jeune
(Universitätsbibliothek Basel, Sig. A 7-8, Seite 580)

Dann ^{es} sind die glotter
Korn auf, es ist kein nachthor
haben können.
Und Blasius ist alle mittag
auch sonst oft, viel Zeit für:
lung auf gewalzen glotter,
Die ich dann selber auf ein
etw. d' Zehn Darauf gefüllt
hab, und mir batte d' offeneß
ist aufzugehen.
Wir haben auch kleine Jäckchen:
mehr oder minder darauf sie
etw. Römer haften und zw.
Linen, und sind das alles
die glotter von indien gewalzt
Und die Regel od' Körfe
von Holz, darauf kann man
die Müh probieren, dann
aus jude indien glotter sei
stimm von der andern steigen
Und kann man die alte
auf alle andern Anfertigen und
Esonos, die auf neuen sta:
Vicondi od' angeles & voll sind.
Es fügt auf die andere glotter,
Und läder die d' aufzubringen
Die sind gaben, zu Kärtchel
gelbe und ganz anständig,
gab es auf seine Ausblüte gefasst
auf den glotter von Sizilien,
die

Reisebeschreibung Thomas Platters des Jüngeren
Description des voyages de Thomas Platter le jeune
(Universitätsbibliothek Basel, Sig. A λ 7-8, Seite 580b)

Une source directe de la description du carillon d'Anvers par Platter n'est pas décelable. Ses remarques finales sur l'originalité des carillons de cette région nous rappellent cependant l'historien flamand JACOB DE MEYER qui constatait, en 1530 déjà, que les Flamands surpassaient tous les autres habitants des Pays-Bas par la richesse et l'éclat de leurs églises et par la dimension et la sonorité de leurs cloches, dont ils jouaient, selon lui, avec autant de variété que s'il s'était agi de cithares.⁸

Platter n'a probablement pas connu l'ouvrage *De tintinnabulis* ("Des cloches font résonner [...] des accords musicaux et harmonieux tels que ceux des orgues, de sorte que les gens doivent une grande reconnaissance à l'inventeur. Non seulement à l'église, mais également à la maison, dans la rue et en tout endroit, on peut voir des

Eine direkte Quelle für Platters Beschreibung des Antwerpener Glocken-pas décelable. Seine Schlussbemerkung über die Einzigartigkeit der Carillons in jener Gegend erinnert uns aber an den flämischen Historiker JACOB DE MEYER, der schon 1530 feststellte: "Die Flamen übertreffen die übrigen Bewohner der Niederlande durch die Pracht und den Reichtum ihrer Kirchen und durch den grossen und schönen Klang ihrer Glocken. Auf ihren Glocken spielen sie, wie auf Gitarren, Lieder verschiedener Art".⁹

Weil das vom italienischen Gelehrten HIERONYMUS MAGIUS 1571 in türkischer Gefangenschaft verfasste Werk scher Gefangenschaft verfasste Werk MAGIUS. Rédigé en 1571, lors de sa captivité chez les Turques, ce livre n'a été publié pour la première fois qu'en 1608, après être parvenu secrètement en Europe¹⁰. Au sujet du carillon d'Anvers, Magius avait écrit:

Jouées par des musiciens, ces cloches font résonner [...] des accords musicaux et harmonieux tels que ceux des orgues, de sorte que les gens doivent une grande reconnaissance à l'inventeur. Non seulement à l'église, mais également à la maison, dans la rue et en tout endroit, on peut voir des

Von diesen Glocken erklingen, wenn sie von Musikern gespielt werden, [...] wie von Orgeln, so dass die Leute dem Erfinder grossen Dank schuldig sind. Nicht nur in der Kirche, sondern auch in der Wohnung, auf der Straße und an allen Orten kann man Leute sehen, die singen und tanzen mit grosser Freude, nicht nur in ihren Häusern, sondern auch auf Plätzen. Man kann leicht erkennen, welche Melodie von welchem

⁸VAN WERVEKE, A.: De ontwikkeling van het klokkenspel te Gent, in: *Beiaardkunst. Handelingen van Het Eerste Congres Mechelen*, 1922, pp. 128-132, 135.

⁹The Vlamingen overtreffen de andere bewoners van de Nederlanden door de pracht en de weelde van hun kerken, door de groote en mooie klank van hun klokken. Op die klokken, net alss op gitaren, spelen zij liederen van afwisselende aard (zitiert nach LEHR (1991) 100).

¹⁰ L'auteur remercie M. André Lehr (Asten) de ce renseignement. / Der Autor dankt Dr. André Lehr (Asten) für diese Auskunft.

parvenu chez nos compatriotes comme erstaunlich, dass diese Kunst unsere ce fut le cas en tant d'autres do- Landsleute nicht erreicht hat, wie dies maines.¹¹
auf so vielen anderen Gebieten ge- schah.¹²

Ce n'est que dans cette édition de 1608 que nous trouvons aussi pour la première fois l'illustration bien connue et assez fantasiste du carillon des Antwerpener Glockenspiels, die d'Anvers, bientôt reprise - avec des modifications mineures - par d'autres auteurs.¹³

Erst in dieser Ausgabe von 1608 finden wir dann auch erstmals die bekannte, ziemlich phantastische Abbildung des (mit nur geringfügigen Änderungen) berühmten Carillons von Antwerpen, bald von anderen Autoren übernommen wurde.¹³

Le clocher de la cathédrale d'Anvers

La cathédrale d'Anvers est encore de nos jours la plus grande église des Pays-Bas. Sa tour nord en style gothique flamboyant fut commencée vers 1420 et terminée en 1521 seulement (la tour sud, d'une structure identique, est effectivement 123 mètres.

Der Turm der Kathedrale von Antwerpen

Die Kathedrale von Antwerpen ist auch heute noch der grösste Kirchenbau der Niederlande. Der ca. 1420 begonnene Nordturm in spätmittelalterlicher Brabantscher Gotik wurde erst 1521 vollendet (der Südturm blieb unvollendet). Er hat eine Höhe von 123 Metern, womit Platters Angabe "465 schu hoch" durchaus zu Platter ist exakte, car la tour mesure treffend ist.

Les cloches de la cathédrale d'Anvers vers 1600

Platter prétend avoir vu dans le clocher "33 grandes cloches". Ceci semble plausible, car selon les sources qui nous sont parvenues, les cloches suivantes auraient été installées par différents fondeurs avant 1599 (10 des plus anciennes ayant cependant été cédées en 1541):

Die Glocken der Kathedrale von Antwerpen um 1600

Platter will im Turm insgesamt 33 grossen Glocken gezählt haben. Das ist plausibel, denn aufgrund der erhaltenen Quellen waren bis zum Jahre 1599 von verschiedenen Giessern folgende Glocken installiert worden (10 der älteren waren aber 1541 weggegeben worden):

¹¹Cité d'après la traduction anglaise chez LEHR (1991) 105.

¹²Zitiert nach der englischen Übersetzung bei LEHR (1991) 105.

¹³ROCCA, A.: De Campanis Commentarius, 1612/1719. MERSENNE, MARIN: Harmonie Universelle, 1636/1648.

| | | |
|----|--------------------------------------------------------|-------|
| 1 | Gerardus de Leodio | 1316 |
| 2 | Geert Buytendijc (Utrecht) | 1431 |
| 2 | Jan & Willem Hoerken (s'Hertogenbosch/Bois-le-Duc) | 1459 |
| 4 | Hendrik Waghevens (Mecheln/Malines) | 1480 |
| 3 | Simon Waghevens (Mecheln/Malines) | 1490 |
| 1 | Simon Waghevens (Mecheln/Malines) | 1499 |
| 5 | Anonymus | 1503 |
| 1 | Willem & Gobellinus Moer (s'Hertogenbosch/Bois-le-Duc) | 1507 |
| 12 | Cornelis Waghevens (Mecheln/Malines) | 1540 |
| 18 | Jan Ser (Doornik) | 1560? |

L'étendue des carillons néerlandais

vers 1600

Tonumfang der niederländischen

Glockenspiele um 1600

La description de Platter donne Platters Schilderung erweckt den Ein-l'impression que les carillons de son druck, die Glockenspiele (er spricht al-époque (il ne parle cependant que de lerdings nur von *zierlich geleüt*) hätten *sonneries gracieuses*) avaient d'une zu seiner Zeit generell *etwan auf die manière générale environ trente cloches, plus ou moins ou même trois octaves ou davantage.* Bien que Platter ne le prétende pas expressément, le lecteur doit conclure qu'un seul clavier com-mandait ce nombre de cloches.

Des carillons avec une telle étendue n'existaient probablement pas encore vers 1600.¹⁴ Même vers le milieu du XVIIe siècle, la plupart des instruments ne dépassaient pas 32 cloches ou deux octaves et demie. Ceci fut encore le cas pour les deux nouveaux carillons livrés en 1654/55 par les frères FRANÇOIS et PIETER d'Anvers.

Platters Schilderung erweckt den Eindruck, dass diese Glockenzahl mit einer einzigen Klaviatur verbunden ist, muss der Leser doch zu diesen Schluss kommen.

Carillons mit einem derart grossen Tonumfang gab es um 1600 vermutlich noch nicht.¹⁵ Selbst im späteren 17. Jahrhundert hatten die meisten Instrumente (so auch die beiden 1654/55 für die Antwerpener Kathedrale le gelieferten neuen Glockenspiele) nur 32 Töne (gute zweieinhalf Oktaven).

¹⁴ 24 cloches sont documentées à Zoutleew en 1530, 26 cloches à Alost en 1591 et 31 cloches à Gand en 1618.

¹⁵ Nachgewiesen sind aber 24 Glocken für Zoutleew 1530, 26 Glocken für Aalst 1591 und 31 Glocken für Gent 1618.

La solution de l'énigme se trouve dans Des Rätsels Lösung liegt darin, dass le fait que la cathédrale d'Anvers pos- es in der Kathedrale von Antwerpen sédait, à cette époque-là déjà, deux ca- schon damals zwei Glockenspiele gab: rillons: l'un appartenant à la ville, eines im Besitz der Stadt, das andere im l'autre appartenant à l'église. Le fait Besitz der Kirche. Platter dürfte überse- que toutes les cloches qu'il avait repé- hen haben, dass die von ihm gesichteten rées n'étaient pas reliées au même cla- Glocken nicht alle mit der gleichen vier a dû échapper à l'attention de Klaviatur verbunden waren!

Platter!

Déjà en 1480, le *carillon du chapitre* (ou *de l'église*) possédait environ 12 cloches, et le *carillon communal* (ou *de Carillon communal kermesse*) 18 en 1540; les deux en- semble totalisaient donc une trentaine de cloches vers la fin du XVIe siècle. Si l'on ajoute quelques cloches de volée, le chiffre de Platter (33) semble raisonnable.

Das *Carillon du chapitre* besass bei- reits 1480 etwa 12 Glocken, und das *Carillon communal* 18 im Jahre 1540; beide Spiele zusammen also gegen Ende des 16. Jahrhunderts rund 30 Glocken. Si ken. Rechnet man noch einige Läute- glocken hinzu, so ergibt Platters Zahl 33 einen Sinn.

Platter war indessen nicht der einzige, der diesem Irrtum verfiel.

Auch die commettre cette erreur. Les ouvrages obengenannten Werke von MAGIUS, précités de MAGIUS, ROCCA et ROCCA und MERSENNE zeigen und er- MERSENNE montrent et mentionnent wähnen genau 33 Glocken, und noch in tous exactement 33 cloches, et même la liste de THÉODORE DE SANY¹⁶ (1648) fait encore état de 31 cloches.

Das *Carillon du chapitre* besass bei- reits 1480 etwa 12 Glocken, und das *Carillon communal* 18 im Jahre 1540; beide Spiele zusammen also gegen Ende des 16. Jahrhunderts rund 30 Glocken. Si ken. Rechnet man noch einige Läute- glocken hinzu, so ergibt Platters Zahl 33 einen Sinn.

Rede.

Les premiers carillonneurs d'Anvers Die ersten Glockenspieler von Antwerpen

L'homme que Platter a vu jouer et transpirer au carillon d'Anvers était probablement JEAN RIEULIN (carillonneur de 1585 à 1629).¹⁷ C'était l'un des successeurs du légendaire *beiaardier* ELISEUS qui est mentionné en 1481 comme le tout premier carillonneur à jouer sur un clavier.

Der Mann, den Platter in Antwerpen spielen sah und dem es gleich den bablement JEAN RIEULIN (carillonneur *schweiss austrieb*, dürfte JEAN RIEULIN gewesen sein (Carillonneur von 1585 bis 1629).¹⁷ Er war einer der Nachfolger jenes legendären *beiaardier* namens ELISEUS, der 1481 als erster Glockenspieler an einer Klaviatur überhaupt erwähnt wird.

Nous savons qu'en 1580-81, JACQUES RIEULIN (père de Jean Rieulin) Es ist bekannt, dass 1580-81 JACQUES RIEULIN (dem Vater von Jean

¹⁶Carillonneur municipal de Bruxelles / Carillonneur der Stadt Brüssel.

¹⁷HAAZEN 33, 77.

se voyait enjoindre de ne plus interpré-
ter ballades, chansons et poèmes grivois
et infâmes, mais de jouer plutôt psau-
mes, chants religieux, et hymnes pour
une meilleure instruction de la com-
munauté.¹⁸

Cet ordre ne fut peut-être pas respec-
té longtemps, car Platter nous apprend
qu'on peut, sur ce carillon, "frapper des
danses, des chansons, des chants, des
motets et ce que l'on veut".²⁰

Rieulin) befohlen wurde, keine schlüpfer Balladen, Lieder und Gedichte mehr zu spielen, sondern Psalmen, geistliche Gesänge und Hymnen für eine bessere Unterweisung der Gemeinde.¹⁹

Möglicherweise haben sich die Ant-
werpener Glockenspieler nicht allzu
lange an dieses Gebot gehalten, denn
Platter schreibt, man könne auf dem
Glockenspiel "*däntz, lieder, gesang,
muteten unndt waß er will schlagen*".²¹

La transmission

Et le clavier,

Pour ce qui est du lien entre les battants et le clavier, Platter remarque que "de Klaviatur bemerkt Platter: "Von den- ces cloches descendant des fils de fer *selbigen glocken gehendt eysene drätt* jusqu'à la maison des cloches, à peu *biß in daß glocken hauß, etwan mitten* près au milieu du clocher, à côté de *auf den thurn neben die schlag uhr hinunder*".

Notons qu'il est clairement fait men-
tion ici de fils de fer (et non de cordes, comme le laisse croire l'illustration fantaisiste de MAGIUS). La "maison des cloches" pourrait être une chambre "Glockenhaus" aménagée dans le clocher pour abriter le clavier et le mécanisme de l'horloge.

Die Transmission

Zur Verbindung der Glocken mit der

Zur Verbindung der Glocken mit der Klaviatur bemerkt Platter: "Von den- ces cloches descendant des fils de fer *selbigen glocken gehendt eysene drätt* lung von MAGIUS erscheinen. Mit dem cloches" könnte eine Turmstube gemeint sein, in der Klaviatur und Uhrwerk untergebracht waren.

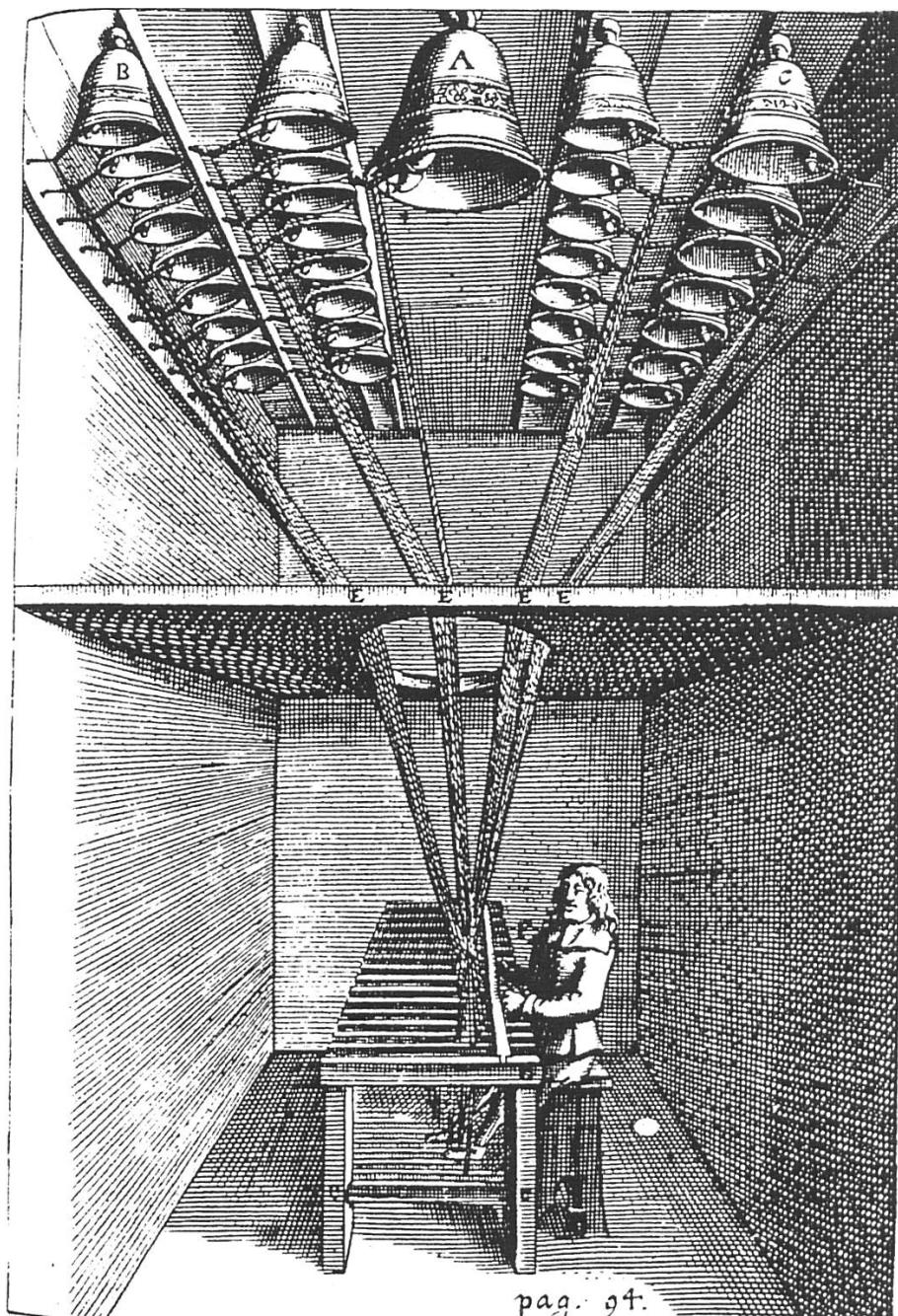
Wichtig ist, dass hier von Eisendrähten die Rede ist, und nicht von Seilen, die dann auf der phantastischen Darstellung von MAGIUS erscheinen. Mit dem cloches" könnte eine Turmstube gemeint sein, in der Klaviatur und Uhrwerk untergebracht waren.

¹⁸DELEU, FRANK: Les origines du carillon, in: HUYBENS 24.

¹⁹"gheene onbehoorlycke oft onstichtelycke balladen, liedekens oft dichten, ... eenige psalmen geestelycke oft weltstichtige liedekens ende loffsangen, tot beter onderrichtinge vande gemeynte ende stichtinge van d'eende ande d'ander religie" (ROTTIERS 47; HAAZEN 77).

²⁰La génération suivante semble avoir été à nouveau plus obéissante dans son choix musical. Le manuscrit, dans lequel le carillonneur THÉODORE DE SANY (1599-1658) a réuni 60 pièces pour le jeu automatique de la tour Saint-Nicolas (ancien beffroi) à Bruxelles, contient principalement de la musique sacrée.

²¹Die folgende Generation scheint bei der Musikwahl wieder gehorsamer gewesen zu sein, denn das erhaltene Repertoire des Brüsseler Carillonneurs THEODORE DE SANY (1599-1658) für den Automaten des Brüsseler Stadtglockenspiels enthält hauptsächlich geistliche Musik.



Le carillon de la cathédrale Anvers / Das Glockenspiel der Kathedrale von Antwerpen
(in: MAGIUS, HIERONYMUS: De tintinnabulis, Hannover 1608)

Nous ignorons si la transmission suivait déjà le système *broek*, généralement utilisé jusque vers la fin du XIXe siècle (ce dispositif fait appel à trois fils reliés respectivement au bâton du clavier, au battant de la cloche et à un point fixe de la tour, les trois fils se rejoignant dans un anneau).

En constatant qu'"il y a toujours un ton entre l'une et l'autre [cloche], allant comme ut ré mi fa. etc.", Platter donne l'impression que le carillon était entièrement diatonique. Vu le grand nombre de cloches, ceci semble improbable, et l'on peut supposer que l'instrument était, à l'exception de l'octave grave, chromatique.²² Le bourdon était généralement relié au do de l'octave grave, ce qui n'exclut pas que la plupart des ca-

Unbeantwortet bleibt die Frage, ob hier schon das noch bis ins späte 19. Jahrhundert verbreitete "Broeksiecle (ce dispositif fait appel à trois fils system" installiert war, bei dem drei an einem Ring miteinander verbundene Drähte an der Klaviaturtaste, dem Klöppel beziehungsweise an einem festen Punkt im Turm befestigt sind.

Mit seiner Aussage ist allezeit eine [glocke] von der anderen ein thon, gehendt auf den anderen wie daß ut re mi fa etc. erweckt Platter den Eindruck, dass man indessen doch gewesen. Angesichts der grossen Anzahl Glocken muss man indessen doch von der Bassoktave - chromatisch gesehen. Die grösste Glocke war vermutlich, wie allgemein üblich, mit der untersten C-Taste verbunden, wobei das Instrument allenfalls transponierte.

Le clavier

Une chronique rédigée par un moine anonyme de l'ancienne abbaye Saint Michel d'Anvers note au sujet de l'année 1482 qu'on jouait des cloches à Anvers en tirant la corde avec des bâtons.^{24 25}

Platter décrit le clavier comme "des clefs (claves) qu'on peut enfonce avec les mains, comme les registres d'un orgue, alors que les grandes s'actionnent avec les pieds."

C'était peut-être encore le clavier fa-

Die Klaviatur

Nach der Chronik eines anonymen Mönchs der Abtei St. Michael in Antwerpen soll man in Antwerpen bereits 1482 mit Seilzügen und Stöcken auf den Glocken gespielt haben.^{24 25}

Platter beschreibt die Klaviatur als "(claves) schlüssel ..., die man, wie an einer orgelen die register, mitt den händen trucken undt die großen mitt den füessen tretten kan."

Es könnte noch die Klaviatur des

²²Les quelques claviers historiques qui ont été conservés ne datent que de l'époque baroque et sont très différents les uns des autres.

²³Die wenigen erhaltenen historischen Klaviaturen stammen erst aus der Barockzeit sind keineswegs einheitlich.

²⁴"aldaer doende trecken die seel met stocken" (DELEU, FRANK: Les origines du carillon, in: HUYBENS 24).

²⁵Première mention des claviers: / Klaviaturen werden erstmals erwähnt: Oudenaarde/Audenarde: 1510, Kortrijk/Courtrai: 1546, Gent/Gand: 1552, Diksmuide/Dixmude: 1568, Nivelles: 1586, Aalst/Alost: 1591.

briqué en 1537 par MICHEL DE Stadtglockenspiels gewesen sein, die KEMPENERE, horloger de la ville, pour um 1537 von Stadtuhrmacher MICHEL le carillon municipal.²⁶ DE KEMPENERE gebaut worden war.²⁶

La comparaison des touches avec les registres d'un orgue est compréhensible, car des tirants de jeux à actionner verticalement étaient encore répandus à la fin du XVIe siècle.

Der Vergleich der Tasten mit Orgelregistern war durchaus angebracht, denn vertikal zu bewegende Register waren am Ende des 16. Jahrhunderts noch verbreitet.

Platter musicien

Platter a apparemment pu lui-même se produire sur le carillon d'Anvers lors de sa visite ("j'ai moi-même joué un petit morceau"), et ceci avec un tel entrain que lui aussi a "rapidement transpiré". D'autres passages dans son journal confirment le fait qu'il a dû recevoir une éducation musicale. Il note par exemple qu'il a joué le 29 novembre 1599 à l'orgue de St-George à Windsor (Angleterre).

Platter a probablement suivi des leçons de musique chez SAMUEL MARESCHAL (1554-1640), originaire de Tournai (Belgique). Dès 1576, Mareschal était organiste de la cathédrale de Bâle et professeur de musique au collège et à l'université.²⁷ Ce fut peut-être aussi lui qui, le premier, parla à Platter des caillons des Pays-Bas (Tournai possédait en 1544 déjà, un jeu de 17 cloches).

Platter a visité ou au moins mentionné les cloches, clochers et horloges des villes suivantes: Soleure, Montpellier (Collège), Marseille, Toulouse (St-Maurice et Hôtel-de-Ville), Tours (Cathédrale St-Gatien), Bourges, Niort, Angers (Cathédrale St-Sernin),

Platter als Musiker

Platter hat offenbar das Antwerpener Glockenspiel bei seinem Besuch selbst gespielt (*selber auch ein gesetzlin dar-morceau*), und zwar so heftig, dass auch ihm *baldt der schweiß ist*. Dass er eine musikalische Ausbildung genossen hat, bestätigen andere Stellen in seinem Tagebuch, etwa wenn er für den 29. November 1599 vermerkt, er habe die Orgel von St. George in Windsor (England) gespielt.

Musikunterricht dürfte Platter bei SAMUEL MARESCHAL (1554-1640) aus Tournai (Belgien) genossen haben. Mareschal war ab 1576 in Basel Münster- und organist und Musiklehrer am Gymnasium und an der Universität.²⁷ Vielleicht war er es auch, der Platter als erster von den niederländischen Glockenspielen erzählte (Tournai besass schon 1544 ein Spiel mit 17 Glocken).

²⁶VERHEYDEN (1925) 170.

²⁷MARESCHAL, SAMUEL: Selected Works. Ed. BONHÔTE, JEAN-MARC (*Codex of Early Keyboard Music* 27, 1967), VII

(Cathédrale St-Etienne), Rouen (Cathédrale Notre-Dame), Malines (Cathédrale St-Rombaut), Halle (Notre-Dame), Gand, Bruges et Hampton Court. Le seul autre carillon que Platter mentionne est celui de l'église Notre Dame de Halle (Belgique).

und Stadthaus), Tours (Kathedrale St-Gatien), Bourges (Kathedrale St-Etienne), Rouen (Kathedrale Notre-Dame), Mecheln (Kathedrale St. Romuald), Hal (Notre-Dame), Gent, Brügge und Hampton Court. Das einzige andere Glockenspiel, das Platter später noch erwähnt, ist jenes der Marienkirche von Halle (Belgien).²⁸

Platter, premier témoin de l'existence de carillons d'exercice

Pour les cours et pour l'étude de nouvelles pièces pour carillon, on se servait, au XVIIe siècle déjà, de claviers d'exercice, c'est-à-dire de claviers à bâtons raccordés à des métallophones ou à de petites cloches.

On considérait jusqu'à présent que des claviers d'étude étaient pour la première fois documentés par les informations suivantes:²⁹

a) La mention d'un "petit carillon de timbales" (*beyerwerkjen van cimbeljens* im Nachlass

Platter als früheste Quelle für eine Übungsklaviatur

Für den Unterricht und zum Einstudieren neuer Stücke für Glockenspiel gab es zumindest ab dem 17. Jahrhundert Übungsklaviaturen, d.h. mit Metallbâtons raccordés à des métallophones phonen oder kleinen Glöckchen verbundene Stockklaviaturen.

Als früheste eindeutige Belege für die Existenz solcher Übungsklaviaturen wurden bisher angenommen:²⁹

a) Die Erwähnung eines *beyer-*

des PHILIPS JANSZ VAN VELSEN, der jens) dans l'héritage de PHILIPS JANSZ von 1601 bis 1614 Carillonneur von VAN VELSEN, carillonneur de Haarlem Haarlem war, und de 1601 jusqu'en 1614.

b) das Gesuch vom 18. April 1631, in

dem JACOB VAN EJK, Carillonneur von Utrecht, eine Übungsklaviatur aus cym-d'Utrecht, demandait un clavier d'étude *bala* oder kleinen Glocken beantragt, de timbales ou de clochettes, pour que damit seine Schüler drinnen üben könnten und nicht durch Herumspielen auf et ne discreditent pas sa réputation et den öffentlichen Glocken ihn und die celle de la ville en jouant sur les cloches Stadt in Verruf bringen. publiques.

²⁸"hatt ein schönen, hohen glocken thurn, da man [...] auf daß allerlieblichst unndt kunstlichest zesamen leütet, allerlei gesang unndt liebliche melodeyen, wie dann oben vermeldet, es im Niderlandt der gebrauch seye" (3.9.1599).

²⁹LEHR, ANDRÉ: Oefenklavieren in het verleden, in: *Klok en Klepel* 4, November 1964, 20-22 (englisch: GCNA Bulletin XXV, May 1975, 48); MAASEN, JACQUES: Beiaardpedagogiek in het verleden, in: *Klok en Klepel* 22, Juni 1979, 57.

Seul JO HAAZEN³⁰ semble avoir réalisé que le journal de Platter contient un témoignage encore plus ancien, lorsqu'il mentionne des "cloches faites d'argile" avec des battants de bois.³¹ Des claviers

Nur JO HAAZEN³⁰ scheint realisiert zu haben, dass mit Platters Tagebuch eine Quelle vorliegt, und dass hier von *glocken von irden* die Rede ist, mit Holzklöppeln.³² Übungsklaviaturen oder cloches d'argile ne semblent plus avoir été construits dans les siècles suivants (mis à part les quelques jeux en porcelaine de Meissen).

* * *

Quelque soit le rôle de Platter en tant que source de l'histoire des anciens carillons de la cathédrale d'Anvers et de l'art du carillon en général - perspective suisse du moins - son récit vaient apparemment s'écouler jusqu'à ce qu'un autre compatriote s'intéresse, les années vingt de notre siècle, aux carillons belges: ce fut le jeune pasteur Marc Vernet qui, inspiré par son séjour en Belgique, allait installer plus tard le carillon de Pully et jouer un rôle décisif pour la sauvegarde du carillon traditionnel valaisan, alors menacé. Et c'est ainsi que nous nous retrouvons à notre point de départ: Thomas Platter était fils d'un Valaisan ...

Wie man auch die Bedeutung Platters als Quelle für die Geschichte der fröhlichen Carillons der Kathedrale von Antwerpen und der Glockenspielkunst bewerten mag - aus schweizerischer Sicht jedenfalls steht sein Bericht vom 24. August 1599 wohl einzigartig da. Erst mehr als vierhundert Jahre später nämlich, in den zwanziger Jahren unseres Jahrhunderts, scheint sich dann gische Glockenspiele interessiert zu haben. Es war der damals noch junge Pfarrer Marc Vernet, der später, inspiriert durch seinen Belgienaufenthalt, den Bau des Carillons von Pully veranlassen und entscheidende Anstösse zur Erhaltung der bedrohten Walliser Glockenspieltradition geben sollte. Und damit wären wir eigentlich wieder beim Ausgangspunkt: Thomas Platter war Sohn eines Wallisers ...

Andreas Friedrich

³⁰HAAZEN 32.

³¹LEHR (1991) 169 mentionne l'existence de clochettes en argile à Anvers en 1599/1600, mais semble ignorer la source de cette information.

³²LEHR (1991) 169 erwähnt zwar die tönernen Glöcklein für Antwerpen 1599/1600, kennt aber offenbar die Quelle dieser Information nicht.

Bibliographie

- HAAZEN, Jo: Rond de Zingende Toren. Antwerpen [1979]
- HUYBENS, Gilbert (coord. et réd.): Carillons et tours de Belgique. Gand 1994
- LEHR, André: Van paardebel tot speelklok: De geschiedenis van de klokgietskunst in de Lage Landen. Zaltbommel 1971 (1981²)
- LEHR, André: The Art of the Carillon in the Low Countries/Beiaardkunst in de Lage Landen. Tielt 1991
- PLATTER, Thomas d.J.: Beschreibung der Reisen durch Frankreich, Spanien, England und die Niederlande 1595-1600. Im Auftrag der Historischen und antiquarischen Gesellschaft zu Basel herausgegeben von Rut Keiser. Basel 1968
- ROTTIERS, Jef: Beiaarden in België. Mechelen 1952
- VERHEYDEN, Prosper: Ontwikkeling van de beiaarden te Antwerpen, in: *Beiaardkunst. Handelingen van het Tweede Congres 's-Hertogenbosch* 1925
- VERHEYDEN, Prosper: De Antwerpse toren en beiaard. Antwerpen 1927